

Cahiers du mouvement ouvrier

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication :

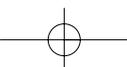
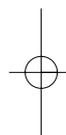
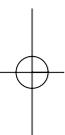
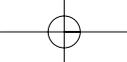
Jean-Jacques Marie

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/cermtri>

e-mail : cermtri@wanadoo.fr.



SOMMAIRE

- **Présentation p. 5**
- **Karl Marx : p. 9**
 — **Le programme du Parti communiste allemand (1848)**
 — **Lettre à Abraham Lincoln (1864)**
- **Jean-Michel Delaye :**
Le débat sur les syndicats dans la SFIO (1905-1907) p. 15
- **Manifeste de l'Internationale socialiste
 contre la dissolution de la Douma (1906) p. 25**
- **André Morizet :**
**La répression antisyndicale et anti-ouvrière
 sous Clemenceau (1906-1909) p. 31**
- **Edward Dwinger :**
**Dans un camp de prisonniers allemands
 en Russie (1916) p. 39**
- **Pierre Roy :**
***Brizon... les !* p. 45**
- **Mikhail Bogouslavski**
(condamné à mort lors du deuxième procès de Moscou) :
autobiographie (1924) p. 53
- **Lettre d'ouvriers chinois**
résidant en Union soviétique (1925) p. 61
- **Kevin Murphy :**
**L'Opposition de gauche
 à l'usine de la Faucille et du Marteau p. 67**
- **Marc Teulin :**
**L'affaire Thälmann...
 une "nouvelle Affaire Dreyfus" ? p. 75**

- **Léon Trotsky :**
Deux et pas même un ? (1930) p. 83

- **Jacqueline Bois :**
Une séance d'autodénonciation
d'écrivains communistes allemands à Moscou p. 87

- **Vadim Rogovine :**
La débolchevisation du Parti communiste
par Staline p. 91

- **Jean-Jacques Marie :**
Un itinéraire significatif : Bouvier-Ajam,
du corporatisme pétainiste au stalinisme p. 97

- **Une figure de la vieille garde**
du POUM p. 103

- **La pétition des historiens :**
"Liberté pour l'histoire !" p. 111

- **Dans l'ex-URSS aujourd'hui p. 119**

- **Pages oubliées :**
Léon "Trotzky" à Brest-Litovsk p. 123

- **Chronique des falsifications p. 129**
 — Un journaliste du *Figaro* dans ses œuvres
 — Le faux des *Protocoles des sages de Sion*
 — Retour sur une falsification de Jacques Attali
 — La réponse de *TGV Magazine*

- **Notes de lecture p. 139**

- **Le Cahier du CERMTRI n° 118 :**
1905 : le mouvement ouvrier américain,
la fondation de l'IWW et la révolution russe p. 149

- **La liste des brochures archivées au CERMTRI**
(1935-1938) p. 153

Présentation

CE numéro des *Cahiers du mouvement ouvrier* publie des textes portant sur une série de questions historiques extrêmement diverses. Les deux textes de Marx ici reproduits — connus, mais assez rarement cités intégralement —, distants de seize ans, ont le grand intérêt de montrer le lien que Marx établissait, à l'époque même du capitalisme ascendant, entre les revendications démocratiques et la révolution sociale.

En ce centenaire de la Charte d'Amiens définissant l'indépendance réciproque des partis et des syndicats (à cette époque, du parti, la SFIO, et du syndicat, la CGT), Jean-Michel Delaye étudie la discussion menée dans la SFIO, beaucoup moins souvent évoquée que celle qui se développa au sein de la CGT elle-même, mais tout aussi riche.

Dans la foulée de cette discussion, nous republions des extraits d'une brochure publiée en 1910 par la SFIO sur la violente répression anti-ouvrière déchaînée par le gouvernement Clemenceau (flanqué de deux socialistes dits indépendants, Briand et Viviani) de 1906 à 1909.

Une série de textes portent sur l'histoire de la révolution russe à divers moments : la dissolution, en 1906, de la première Douma quelques jours après son élection, parce que les députés élus et leurs revendications déplaisaient profondément au tsar Nicolas II ; l'Internationale socialiste voit dans cet acte un reflet de la portée européenne, sinon mondiale, de la révolution russe, et réagit en conséquence. L'autobiographie, inédite en français, de Mikhaïl Bogouslavski, dirigeant bolchevique condamné à mort lors du second procès de Moscou, donne une image crue des conditions sociales dans lesquelles se sont formés les militants ouvriers de l'époque, en Russie et ailleurs. Les *Cahiers du mouvement ouvrier* publieront systématiquement des autobiographies de militants révolutionnaires russes, inédites en français. La reproduction de l'article consacré en 1919 à Trotsky par l'hebdomadaire, alors très diffusé en France, *L'Illustration*, donne une image et de l'écho de la révolution russe et des moyens utilisés par la grande presse pour en déformer l'image, entre autres celle de Trotsky. Les extraits de l'ouvrage de Kevin Murphy éclairent la portée de la lutte de l'Opposition de gauche, puis de l'Opposition unifiée, dans une usine de la métallurgie de Moscou, de 1923 à 1927.

Un ensemble d'articles reviennent sur les mécanismes du stalinisme : l'article sur l'affaire Thälmann-Wittorf, en 1927, montre comment Staline fait annuler une décision unanime de l'instance dirigeante même du Parti communiste

allemand pour maintenir à sa tête un homme qui lui est dévoué, dont la biographie est entachée... et qu'il laissera tomber lorsque ce dernier, de sa cellule à Berlin, condamnera le pacte Hitler-Staline ! L'article inédit de Trotsky étudie une falsification particulièrement éclairante dans le compte rendu du discours d'un délégué au XVI^e Congrès du Parti communiste soviétique ; Vadim Rogovine étudie l'achèvement du processus de destruction du Parti communisme par le stalinisme.

Celui de Jacqueline Bois sur une réunion d'écrivains communistes allemands exilés à Moscou complète ce panorama. Le procès politico-policier est l'une des pratiques constitutives du stalinisme. La dénonciation en est l'un des rouages. L'autoflagellation, baptisée "autocritique", en est un autre. Le culte permanent du soupçon en est un troisième. La forme la plus perfide de ce procès, où ces trois ingrédients sont réunis, est celui où tous les intéressés peuvent être à la fois juges et accusés, se soupçonnent les uns les autres et arrivent même, on va le voir dans l'article de Jacqueline Bois, par se soupçonner eux-mêmes. La séance réunissant à Moscou des écrivains "communistes" allemands et le Hongrois Lukacs est un modèle du genre. Précisons que le "philosophe" Lukacs, si prisé de tant d'intellectuels de gauche en France, expliquera en juillet 1947 dans *Existentialisme ou marxisme* : "Que furent les procès de Moscou, somme toute, sinon la révélation de l'essence même du trotskysme, de la trahison à l'égard de la révolution, une trahison allant jusqu'à l'espionnage ?" (p. 230). Il corrigera dans une seconde édition : "Je sais, depuis le discours de Khrouchtchev en 1956, que les grands procès de 1938 étaient inutiles" (note p. 7).

L'article sur l'itinéraire de l'un des rédacteurs de la Charte du travail passé à la Libération au service de l'appareil du Parti communiste français illustre une autre face du caractère réactionnaire du stalinisme.

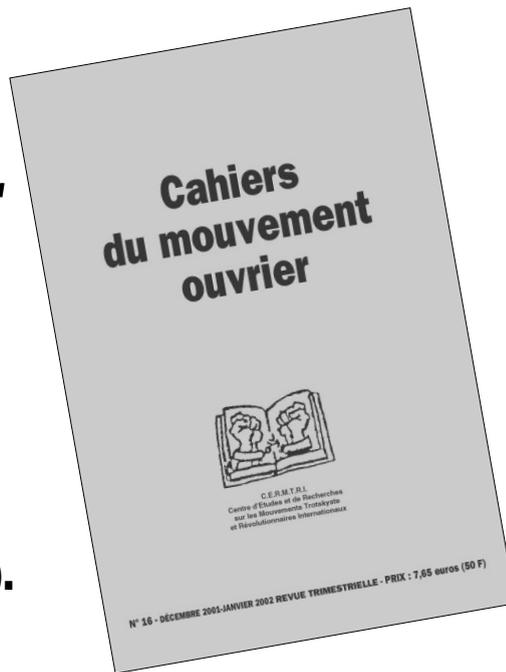
Les pages que Wilebaldo Solano nous a fait parvenir sur la biographie du militant du POUM Enrique Rodriguez apportent, elles, des éléments d'information non seulement sur la figure même de ce militant, mais sur un moment de l'histoire du mouvement ouvrier espagnol après la défaite de 1938-1939.

La rédaction a enfin décidé de publier le texte des historiens français intitulé "*Liberté pour l'histoire*", avec une première liste de signataires. Ce texte répond à la volonté de l'Etat, depuis la loi Gayssot de 1990, de légiférer en matière d'histoire. L'intervention de l'Etat pour dicter telle ou telle version de l'histoire (si juste que puisse être éventuellement cette version sur un point donné) en ouvrant la voie à des sanctions pénales contre ceux qui la mettent en doute est une atteinte à la démocratie, une telle volonté est une marque caractéristique des régimes totalitaires. L'histoire n'a pas à être dictée, en aucun de ses domaines, par l'Etat, les gouvernements et les Parlements.

Le n° 30 des *Cahiers du mouvement ouvrier* sera en grande partie consacré à **juin 36**. Nous demandons à tous nos lecteurs qui pourraient se procurer — par exemple, dans la presse locale de l'époque — des récits de grèves de nous les faire parvenir dès que possible.

Le n° 31 sera entièrement consacré au cinquantième anniversaire de la révolution des conseils ouvriers en Pologne et en Hongrie en 1956, formé uniquement de documents hongrois et polonais. Deux *Cahiers du CERMTRI* sur le même sujet reproduiront des documents du mouvement ouvrier français de l'époque. Il existait en 1956 encore une presse régionale politique. Nous présentons donc à nos lecteurs la même demande que pour juin 36 : nous communiquer d'éventuels extraits de cette presse.

Les Cahiers du mouvement ouvrier



- **Collection complète (n^{os} 1 à 28) :**
- **95 euros + 16 euros de frais de port (France) ;**
- **95 euros + 30 euros de frais de port (étranger).**

Cahiers du mouvement ouvrier

(volume de 160 pages)

Prix du numéro : **8 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) :

- France : **29 euros** ;
- Etranger : Europe : **33 euros** ; Asie, Amérique, Afrique : **38 euros**.

Nom, prénom :

Adresse :

.....

Abonnement d'un an :

- à partir du n° 13 à partir du n° 14 à partir du n° 15
- à partir du n° 16 à partir du n° 17 à partir du n° 18 à partir du n° 19
- à partir du n° 20 à partir du n° 21 à partir du n° 22 à partir du n° 23
- à partir du n° 24 à partir du n° 25 à partir du n° 26 à partir du n° 27
- à partir du n° 28 à partir du n° 29

Commande du (des) n° (n^{os}) :

Commande du n° 1 de l'édition russe (9 euros port compris)

La collection des n^{os} 1 à 28 : 95 euros + 16 euros de frais de port

Chèques à l'ordre du CERMTRI

(préciser : Cahiers du mouvement ouvrier)

A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris